

## DOSSIER THÉMATIQUE - 2011

### Des biocarburants en pleine forme

---

■ Alors que les gaz de schiste rencontrent une vive opposition en Europe, particulièrement en France, d'autres énergies alternatives ont le vent en poupe ■ C'est le cas des biocarburants ■ Les différentes filières, celles des huiles végétales, comme celles de l'éthanol sont concernées ■ Cette progression est soutenue par les législations européennes et américaines, ainsi que par l'association des transporteurs aériens ■

---

L'envolée des cours du pétrole, dopée par la perspective de difficultés d'approvisionnement durables à partir de Libye, a dopé le moral des participants à la *World Biofuels Markets conference* qui s'est tenue à Rotterdam du 22 au 24 mars.

Le moral est d'autant plus au beau fixe que les principales puissances économiques ont donné récemment des signes sans équivoque de leur intérêt pour la filière. Tandis que l'Union européenne s'est fixé un objectif minimal de 10 % de carburants d'origine végétale dans le secteur des transports à l'horizon 2020, le Département américain de l'Énergie prévoit que les biocarburants pourraient représenter de 20 % à 30 % du combustible des véhicules à la même date.

Selon le consultant *Freedonia* de Cleveland, dont l'un des principaux clients est le magazine *Fortune*, la production mondiale de bioéthanol devrait croître à un rythme de 8,2 % par an d'ici 2014 pour atteindre 86,5 millions de tonnes, contre 5 millions de tonnes en 2009. La croissance la plus rapide serait enregistrée en Afrique et au Moyen-Orient. D'ici là, la production de biodiésel devrait plus que doubler pour atteindre 31,7 millions de tonnes.

#### LE POTENTIEL AFRICAIN

Dans ce contexte, l'Afrique est appelée à jouer un rôle important, pour autant que soient respectés les critères d'exploitation durable. *«Je pense que l'Afrique pourrait devenir un important fournisseur de l'Europe»* a déclaré le Commissaire européen à l'Industrie **Antonio Tajani**, le 30 mars à Alger, au cours de la conférence des ministres africains de l'Énergie.

De son côté, un responsable de la Banque Africaine de Développement (BAD) considère que les bioénergies, en Afrique, en sont encore à un stade préliminaire, mais que le continent a un vaste potentiel.

## Dossier biocarburants

C'est ainsi qu'à compter du premier avril est entrée en vigueur, en **Éthiopie**, une réglementation imposant un mix de 10 % d'éthanol par litre d'essence.

Au **Malawi**, le parlement a voté un objectif de 20 % de mélange, applicable dès cette année. Au **Zimbabwe**, la société *Green Fuels* est en train de construire une usine d'une capacité annuelle de 100 millions de litres qui sera opérationnelle en juin 2011.

En **Afrique du Sud**, le géant *Illovo*, longtemps réticent à s'engager dans cette filière, a fait savoir, en mars, qu'il pourrait désormais envisager, encouragé par la stratégie nationale qui fixe un objectif de carburant à 2 % d'éthanol pour 2013.

Enfin, au **Sierra-Leone**, *Addax Bioenergy*, est en train de monter un projet de 200 millions visant à installer une capacité de production de 13 millions de litres et une centrale à cycle combiné de 15 MW alimentée par de la biomasse de 15 MW, afin de traiter la production de 12 000 ha de canne à sucre.

### AU BRÉSIL, BP ET SHELL INVESTISSENT MASSIVEMENT DANS LE BIOÉTHANOL

Le PDG du groupe finlandais Pöyry, **Heikki Malinen**, a créé la sensation le 23 mars lors du congrès international sur les biocarburants (*World Biofuels Markets conference*) à Rotterdam, en annonçant que le pic de production pétrolière est sur le point d'être atteint. Or cet événement avait été largement sponsorisé par BP, que l'on imagine mal se tirant une balle dans le pied en annonçant la fin du pétrole à courte échéance. On comprend mieux lorsque l'on sait que BP qui a commencé à investir sérieusement dans la filière des biocarburants à partir de 2008.

Le groupe britannique vient ainsi de décider de payer \$ 680 millions pour acquérir 83 % des parts de la *Companhia Nacional de Açúcar e Alcool brésilienne* (CNAA). Lorsque cette opération sera terminée, BP Biofuels sera propriétaire de trois usines d'éthanol à partir de canne à sucre et d'une autre en construction, dont le potentiel de production sera de 480 millions de litres/an.

Shell, qui vient de créer, avec la firme COSAN, une filiale commune au Brésil, est en train d'investir dans un projet encore plus important visant à établir une capacité de 2 milliards de litres/an.

### L'INDE DEVRAIT DEVENIR EXPORTATRICE DE BIODIESEL À L'HORIZON 2020

Selon le *Centre for Jatropha Promotion and Biodiesel*, l'Inde envisage de planter 20 milliards d'arbustes de *jatropha curcas* et autres plantes productrices d'huiles végétales à l'horizon 2013, ce qui pourrait représenter une superficie de 100 000 à 200 000 km<sup>2</sup> et une production de l'ordre de 2 à 3 millions de barils/jour de biodiesel vers 2020.

## Dossier biocarburants

Ce projet pourrait, au minimum, procurer une autosuffisance à ce pays en matière de biodiésel, voire le placer en situation d'exportateur net.

\* \* \*

D'une façon générale, **cette filière a le vent en poupe**. Après *Air New Zealand* et Lufthansa, Boeing s'intéresse aux carburants végétaux et a annoncé, le 22 mars dernier, son intention d'entamer des programmes de recherches en Chine, en Afrique, en Europe et en Amérique Latine, afin d'atteindre l'objectif de 15 % de biocarburants dans la composition du kérosène, un objectif fixé, rappelons le, par "l'Association internationale des transporteurs aériens".

Chevron, Repsol, Bharat Petroleum, Tata et Toyota investissent tous dans le jatropha. Même ce géant de l'éthanol qu'est le Brésil, grâce à la canne à sucre, est en train de se transformer en géant du jatropha : selon Mike Lu, président de l'Association Brésilienne des Producteurs de Jatropha, 172 sites ont été identifiés et l'essentiel de la production sera concentré dans le Nordeste.

La filière commence à atteindre l'âge de la maturité. Le jatropha n'est pas une plante miracle qui fournit des rendements extraordinaires dans toutes les conditions climatiques. Il lui faut un cycle saisonnier contrasté, un minimum d'humidité et pas de gel. A ces conditions, selon **Sriram Srinivasan** de la société JOIL de Singapour, spécialisée dans la création de variétés hautement performantes de jatropha, estime que cette plante pourrait révéler tout son potentiel dans quatre ans.

\* \*  
\*